

# Doreen

Autour de *Lettre à D.* d'André Gorz

Un projet de David Geselson  
Création novembre 2016

# Doreen

Création novembre 2016

Autour de *Lettre à D.* d'André Gorz

**Texte et mise en scène** David Geselson

**Interprétation** Laure Mathis et David Geselson

**Scénographie** Lisa Navarro

**Création lumière** Jérémie Papin

**Création vidéo** Jérémie Scheidler, Thomas Guiral

**Création son** Loïc Le Roux

**Collaboration à la mise en scène** Elios Noël

**Regard extérieur** Jean-Pierre Baro et Jeanne Candel

**Costumes** Magali Murbach

**Construction** Flavien Renaudon

**Administration, production, diffusion, relations presse** AlterMachine

Le texte *Lettre à D.* est publié aux éditions Galilée.

## Calendrier de diffusion 2016-2017

### Création le 3 novembre 2016 au Théâtre de Vanves

Du 3 au 5 novembre 2016 - Théâtre de Vanves (3 représentations)

Les 22 et 23 novembre 2016 - Festival les Rencontres à l'échelle - Marseille (2 représentations)

Les 8, 9 et du 13 au 16 décembre 2016 - théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse (6 représentations)

Du 10 au 12 janvier 2017 - Théâtre de Lorient, centre dramatique national (3 représentations)

Du 28 février au 4 mars 2017 - Le Lieu Unique - Nantes (5 représentations)

Du 8 au 24 mars 2017 - Théâtre de la Bastille - Paris (15 représentations)

**Production** Compagnie Lieux-Dits

**Coproduction** Théâtre de Lorient, centre dramatique national, Théâtre de la Bastille, théâtre Garonne, Scène européenne - Toulouse, Théâtre de Vanves.

**Avec l'aide** de la DRAC Ile-de-France, du Fonds de dotation Porosus, de la Spedidam et d'Arcadi Ile-de-France.

Le texte *Doreen* a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

**Avec le soutien** Théâtre Ouvert – Centre national des Dramaturgies Contemporaines, de La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon – centre national des écritures du spectacle, de l'IMEC - Institut Mémoires de l'édition contemporaine et du Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national.

En résidence au Carreau du Temple (saison 2015/2016)



## Le projet



Doreen Keir et André Gorz  
© Fonds André Gorz / IMEC

*C'est que Doreen ce n'est pas un nom très courant en France, d'ailleurs je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'autre de ce nom en France... Il existe chez Molière quand même. Mais alors ça, j'ai trouvé vraiment...que ça c'était trop. (...) Ça me fait peut-être exister pour les autres, ce dont je n'ai pas envie. Ça suffit déjà d'exister pour soi même, c'est déjà lourd à porter.*

Doreen Keir, Surpris par la nuit -  
France Culture décembre 2006

André Gorz, né en 1923 en Autriche, naturalisé français sous le nom de Gérard Horst, s'installe à Paris à la fin des années 40.

Il publie *Le Traître*, une autobiographie en forme de recherche, entre auto-analyse et critique du modèle de société capitaliste, en 1958.

Il a fait la rencontre de Sartre en 1946, les deux hommes se lient d'amitié, et Sartre préface *Le Traître*. Puis il engage Gorz aux Temps Modernes dans les années 60.

C'est le début d'une carrière journalistique qui le mènera à participer à la fondation du *Nouvel Observateur*.

Parallèlement il développe les premières bases de ce qui deviendra l'Écologie Politique et écrit de très nombreux ouvrages autour de la question.

En 2006, il publie, en marge de ses travaux théoriques et politiques, la *Lettre à D.* une confession à sa femme, Doreen Keir, atteinte d'une maladie incurable.

Un an plus tard, en septembre 2007, André et Doreen sont retrouvés morts, dans leur lit.

## Le projet



Doreen, Laure Mathis, répétition mai 2015

La lettre de Gorz raconte l'histoire de son amour avec Doreen, de leurs années de jeunesse et d'engagement politique jusqu'à leur retrait de la vie publique. Entre dévoilement et pudeur, Gorz nous fait naviguer dans une confession, à la fois hommage et repentance, et nous donne accès à l'intimité d'un amour bouleversant, qui s'inscrit dans une vie entière.

À sa manière, il s'agira d'entrer dans l'intimité d'un couple, pour mieux nous renvoyer à la notre, à nos vertiges amoureux, à nos vides et à nos désirs. *Doreen*, sera un contrepoint, un éclat, un à-côté, à cette confession rendue publique : le portrait d'une femme que nous imaginons à partir de ce que Gorz nous en dit, et le portrait d'un couple que nous regarderons vivre, dans une extrême proximité.

Un temps d'arrêt, à l'abri des bruits du monde.

D. sera ici Doreen.

Il s'agira ainsi d'imaginer et d'écrire une voix pour elle, qu'à la lecture de la *Lettre* à *D.* on rêve plus qu'on ne connaît.

*Le véritable image du passé se faufile devant nous.  
Le passé peut seulement être retenu comme une image qui brille tel  
un éclair, pour ne plus jamais revenir,  
à l'instant précis où elle devient reconnaissable.  
(...) C'est une image irrattrapable du passé qui menace de  
disparaître avec chaque présent qui ne s'est pas reconnu comme  
désigné en elle.*

Walter Benjamin, *Sur le concept d'histoire*

André et Doreen nous parlent de leur insécurité d'être au monde, à travers les tumultes d'un 20ème siècle qu'ils ont traversés tant bien que mal, indispensables l'un à l'autre. Ils témoignent du lien qui les unit et qui rend leur existence possible.

Un homme et une femme aux identités mouvantes, qui vont bientôt mourir : nous sommes en septembre 2007, dans le salon de leur maison, à Vosnon.

C'est le soir. Ils ont préparé de quoi manger et boire et nous accueillent chez eux. Dans une heure ils se suicideront.. En attendant, ils parlent.

Doreen va se mettre à raconter leur amour, on entendra la *Lettre*, aussi, dans ses mots. Et sans doute qu'André (qui s'appelait en réalité Gérard - André Gorz est le pseudonyme qu'il utilisera pour signer tous ses essais) finira par prendre la parole à son tour.

Le réel servira ici de point de départ pour tracer un paysage plus large, au delà d'eux.

Il s'agit d'une adaptation, d'une tentative, entre le réel documentaire - l'histoire d'André Gorz-Gérard Horst et de Doreen Keir - et la mise en fiction de la figure de ce couple et de cette femme aimée que nous ne connaissons pas et qui va mourir avec l'homme qui dit lui devoir la vie.

Il y aura donc 3 voix : celle de la *Lettre* à *D.*, celle de Doreen et celle de Gérard.

## Extraits

**Doreen:**

Il y a quelqu'un est venu ce matin à la maison et qui m'a demandé ce que je pensais de la lettre, pour savoir ce que j'en dis. Mais ça n'est pas très intéressant je crois de dire ça. Ce que j'en pense. C'est son truc à lui, la lettre.

Et puis il y a souvent beaucoup trop de mots.

J'ai appris des pas de danse sur la neige. Il y a quelqu'un, une femme, qui m'a enseigné ça, en Angleterre, pendant la guerre, à danser des pas sur la neige.

On peut le faire partout, ici aussi.

Mais le meilleur c'est de le faire dans une grande ville. Quand le silence a été forcé par la tempête et qu'on est tout de suite après, dans le calme. Là on peut danser quelque chose de tout à fait silencieux.

Ça commence comme un swing, mais sans le mouvement.



Doreen Keir et André Gorz, 1949  
Droits réservés Suzi Pilet

**Doreen:**

Ici c'est comme si nous avions installé quelque chose pour très longtemps.

Je crois qu'effectivement nous avons trouvé un endroit pour pouvoir mourir sans trop de bruit. C'est assez décousu de raconter ça comme ça, avec tout ce qui vient avec.(...)

Il faudra bien que la mélancolie s'arrête, un jour ou l'autre.

Il faudrait que la mélancolie s'arrête.

Je dois réfléchir à ça, trouver s'il y a de la joie encore.

Seulement non, je ne crois pas.

Il y a la tourterelle qui est venue aujourd'hui, vers cinq heures.

J'étais occupée, je ne l'ai pas vraiment écoutée.

Mais c'était très clair.

C'est comme si c'était moi.

### **Lettre à D.**

«Tu vas avoir 82 ans. Tu as rapetissé de 6 centimètres, tu ne pèses que 45 kilos et tu es toujours belle gracieuse et désirable.

Cela fait 58 ans que nous vivons ensemble et je t'aime plus que jamais.

Je porte de nouveau au cœur de ma poitrine un vide dévorant que seule comble la chaleur de ton corps contre le mien.

J'ai besoin de te redire simplement ces choses simples avant d'aborder les questions qui depuis peu me taraudent.(...)

Pourquoi es-tu si peu présente dans ce que j'ai écrit alors que notre union a été ce qu'il y a de plus important dans ma vie ?

Pourquoi ai-je donné de toi dans le Traître une image fausse et qui te défigure ?

J'ai besoin de reconstituer l'histoire de notre amour pour en saisir tout le sens.

C'est elle qui nous a permis de devenir qui nous sommes, l'un par l'autre et l'un pour l'autre.»

## Extraits



Gérard:

Je m'appelle Gérard, André, et Michel.  
Je préfère, en fait, je crois, que les gens m'appellent Gérard qui est mon vrai prénom.

Même si André ne me va pas mal non plus. Mais bref. Ce n'est pas la peine de me chercher un prénom, vous pouvez penser que je suis celui que vous voulez.

En réalité j'ai ce prénom qui est là, qui est à moi, mais dont je ne veux pas vraiment. Je n'ai pas envie d'avoir à répondre à la moindre identification, identité, description de quelqu'un qui aurait pour prénom mon prénom, je veux dire, de façon définitive. Bref. Je suis Gérard.

Voilà.

Mais je suis aussi André.

Bon de toute façon tout le monde a le prénom de quelqu'un qui n'est pas lui. Donc, ça relativise beaucoup. Quel est le prénom qui est vraiment à soi et seulement à soi... ? Ça...

Gérard:

Ce qu'il y a c'est qu'il faut se dépêcher de penser et de faire avancer sa pensée avec le temps parce qu'il y a la barbarie qui arrive, autour de nous.

On est dans une chose comme ça, où la barbarie arrive, où il y a quelque chose qui s'effondre à l'intérieur du temps qu'on a en commun.

On est dans ce temps où le bonheur des hommes a fini par exiger de telles conditions pour exister que le monde doit s'embraser pour les satisfaire.

Les aiguilles du temps continuent toujours à tourner. Même dans un monde en feu, même pour des trains vides.



Doreen, répétition mai 2015

## Laure Mathis Interpétation

Elle a suivi une formation au conservatoire national supérieur d'art dramatique et a travaillé par la suite avec Paul Golub et Joël Jouanneau avant de faire partie de janvier 2005 à juin 2006 de la troupe permanente du CDN de Dijon dirigé alors par Robert Cantarella. A Dijon elle a participé à de nombreux travaux et mises en scène dirigés par Robert Cantarella, Philippe Minyana, Florence Giorgetti, Julien Fisera et Wolfgang Menardi, puis a créé sa compagnie, Idem Collectif, avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle. Ensemble elles ont créé *Insert* (montage de textes de Philippe Minyana), *Les Bonnes* de Jean Genet, des extraits d'*Eva Péron* de Copi, *Call me Chris* d'Aline Reviraud et *Métamorphoses* d'après Ovide avec les acrobates Alexandre Fournier et Mathias Pilet.

Elle travaille également avec le collectif La Vie Brève: *Robert Plankett*, *Nous Brûlons*, *Le Goût du faux et autres chansons*.

Elle a joué également dans *Espiral* avec la compagnie de danse Léa P. Ning dirigée par Viviana Moin, *Le Secret dans la barbe*, spectacle tout public, écrit et mis en scène par Julie Cordier et *La Fausse Suivante* de Marivaux mis en scène par Nadia Vonderheyden.

Au cinéma elle a travaillé avec Philippe Garrel (*Les Amants réguliers*, *La Frontière de l'aube*) et Philippe Grandrieux (*Grenoble*).

## David Geselson - Compagnie Lieux-Dits

**La compagnie Lieux-Dits**, créée en 2009 par David Geselson, a pour vocation première de travailler sur l'écriture contemporaine et la recherche autour des processus de création théâtrale.

L'articulation entre le documentaire et la fiction y est fondamentale. La tension entre la façon dont le politique vient intervenir dans l'intimité des individus et les transforme, et par là peut transformer l'Histoire, est aussi une des continuités du travail de la compagnie.

La nécessité de construire les moyens d'une dialectique forte entre un auteur et une équipe d'acteurs, afin de composer une écriture et une fabrique de théâtre en phase avec les questions politiques, philosophiques et poétiques du monde actuel est au centre de notre projet.

**David Geselson** a écrit et mis en scène *En Route-Kaddish*, mis en scène *Eli Eli* de Thibault Vinçon ainsi que *Les Insomniaques* de Juan Mayorga.

Il joue sous la direction de Tiago Rodrigues dans *Bovary* créé en avril-mai 2016 au Théâtre de la Bastille.

Il a été formé à l'École du Théâtre national de Chaillot, à l'École de théâtre «Les Enfants Terribles» et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, il a joué sous la direction de Brigitte Jaques dans *La Marmite* de Plaute, Cécile Garcia-Fogel dans *Foi, Amour, Espérance* de Odön Von Horvath, Gilles Cohen dans *Théâtre à la campagne* de David Lescot, David Girondin-Moab et Muriel Trembleau dans *Le Golem* d'après Gustav Meyrink, Christophe Rauck dans *Le Révizor* de Gogol, Gabriel Dufay dans *La Ville* de Evguéni Grichkovets, Jean-Pierre Vincent dans *Meeting Massera* de Jean-Charles Massera, Volodia Serre dans *Les Trois Sœurs*, d'Anton Tchekhov, Juliette Navis et Raphaël Bouchard dans *Mont-Royal*, création collective, et Jean-Paul Wenzel dans *Tout un Homme*.

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction de Francis Girod dans *Terminal*, Marc Fitoussi dans *La Vie d'artiste*, Martin Valente dans *Fragile*, Elie Wajeman dans *Alyah* et dans *Les Anarchistes* (Quinzaine des Réalisateurs - Cannes 2012 et Semaine de la critique - Cannes 2015), Isabelle Czajka dans *La Vie Domestique*, Olivier de Plas dans *QI*, Rodolphe Tissot dans *Ainsi-soit-il saison 2 et 3*, Vincent Garano dans *l'Enquête* ainsi que dans les courts-métrages de Muriel Cravatte, Antonin Peretjatko, Marie Donnio et Etienne Labroue.



Contact Administration, Production, Diffusion, Communication:

AlterMachine

Diffusion, Communication

Carole Willemot - 06 79 17 36 65

Administration, Production

Noura Sairour - 06 25 47 18 34

[compagnie.lieux.dits@gmail.com](mailto:compagnie.lieux.dits@gmail.com)



David Geselson

[compagnie.lieux.dits@gmail.com](mailto:compagnie.lieux.dits@gmail.com)